

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *Pûtahi :* *réunir les artistes du Pacifique*

**\_ LA CULTURE BOUGE :** *Danse comme il te plaît !*

**\_ POUR VOUS SERVIR :** *L'artisanat des Marquises à l'honneur*

**\_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** *Des trésors d'ingéniosité*

JUIN 2012

NUMÉRO 57

MENSUEL GRATUIT

**SPÉCIAL  
PÛTAHI**





Promouvoir la culture,  
celles et ceux qui la vivent

# EMERGENCE

Viri Taimana,

directeur du Centre des Métiers d'Art

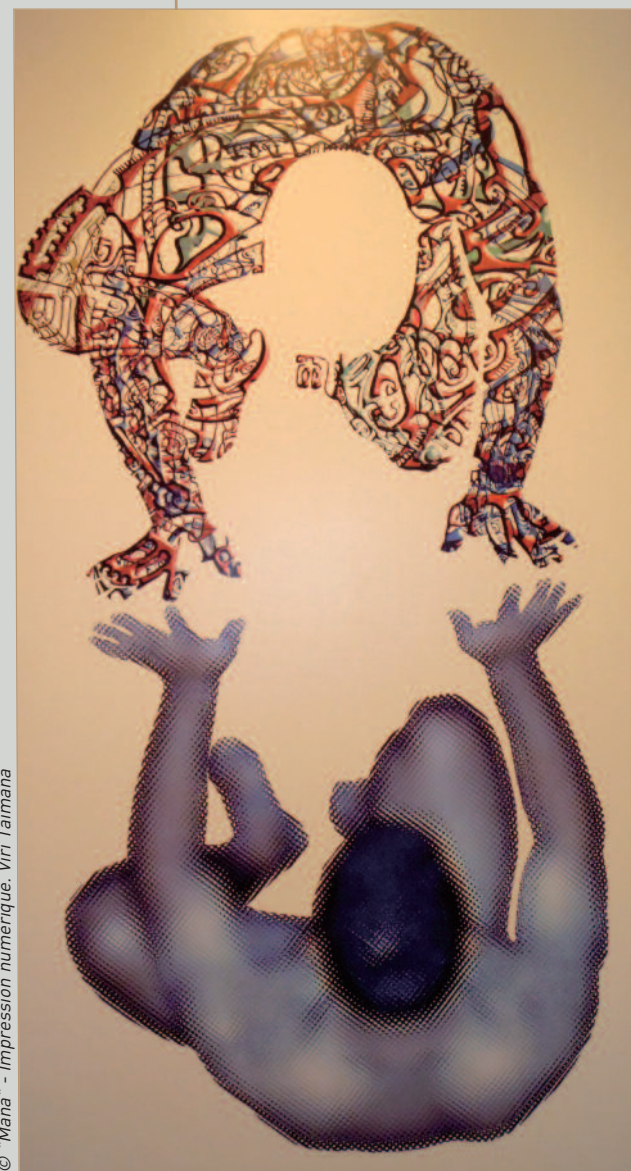


Le mois de juin annonce les festivités de la 130<sup>ème</sup> édition du Heiva i Tahiti, qui a débuté par la prestation des écoles de danse le 24 mai. Au-delà d'un programme exceptionnel au niveau de la participation des groupes de danse, de chant et des sports traditionnels, le monde culturel vous ouvre aussi les portes de la rencontre culturelle et artistique nommée « Pûtahi », organisée par le Centre des Métiers d'Art du 18 juin au 6 juillet.

C'est la seconde fois que le CMA organise à Tahiti cette manifestation : le « Pûtahi », rencontre culturelle et artistique d'Océanie, avec des artistes confirmés, enseignants et étudiants en art de Hawaii, Nouvelle-Zélande, Fidji ainsi que des représentants de centres culturels ou de départements de Nouvelle-Calédonie et de Papouasie Nouvelle-Guinée. Cette manifestation s'inscrit dans la volonté de favoriser l'émergence de jeunes créateurs s'appuyant sur l'expérience des aînés, de construire un réseau d'exploration artistique en questionnant le patrimoine propre à chaque culture, en ayant recours à la transmission des savoirs et des savoir-faire pour élaborer des productions artistiques contemporaines inédites, afin d'affirmer la présence de nos cultures sur la scène artistique régionale et internationale.

Les mois de juin et juillet seront pour chacun l'occasion de rencontres, de découvertes, de partages à travers les manifestations proposées par les établissements culturels. >>>

Bonne lecture !



© "Mana" - Impression numérique. Viri Taimana

Concours oreto des écoles - Candidat de Pirae - Heiva 2010.

Promouvoir, soutenir, développer,  
partager notre culture polynésienne...

Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels. Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée. Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire le lien entre tradition et modernité.

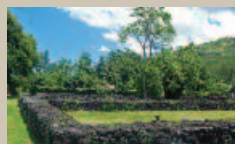
**VINI**

Vini partout, pour tous !

Découvrez la marque Vini sur :  
> [www.vini.pf](http://www.vini.pf) > [www.facebook.com/vinitahiti](https://www.facebook.com/vinitahiti)  
et la politique de mécénat sur [www.tikiphone.pf](http://www.tikiphone.pf)



# présentation des institutions



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf

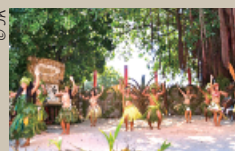


© GIETT

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



© JK

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



© GB

## HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC\* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com



© FC

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement rattaché à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

\* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

# SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**  
*Jessie Martin*
- 8-9 **LA CULTURE BOUGE**  
*Danse comme il te plaît !*
- 10-16 **DOSSIER**  
*Pûahi : réunir les artistes du Pacifique*
- 18-19 **POUR VOUS SERVIR**  
*L'artisanat des Marquises à l'honneur*
- 20-21 **LE SAVIEZ-VOUS**  
*À l'image de notre temps...*
- 22-23 **L'ŒUVRE DU MOIS**  
*Œuvres naissantes*
- 24-25 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**  
*Des trésors d'ingéniosité*
- 26-27 **CE QUI SE PRÉPARE**  
*Heiva i Tahiti 2012*  
*Les ateliers de vacances à la Maison de la Culture : nouveau concept !*
- 28-29 **PROGRAMME**
- 30-31 **ACTUS**
- 32-33 **RETOUR SUR**  
*Perpétuer...*
- 34 **PARUTIONS**

**\_HIROA**  
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires  
\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.  
\_Edition : POLYPRESS  
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél : (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39  
email : production@mail.pf  
\_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf  
\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536  
\_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux  
isaredac@gmail.com  
\_Impression : POLYPRESS  
\_Dépôt légal : JUIN 2012  
\_Photo couverture : MATAREVA

**AVIS DES LECTEURS**  
Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
**communication@maisondelaculture.pf**

**HIRO'A SUR LE NET**  
À télécharger sur :  
**www.conservatoire.pf**  
**www.maisondelaculture.pf**  
**www.culture-patrimoine.pf**  
**www.museetahiti.pf**  
**www.cma.pf**



MINISTRE DE LA CULTURE  
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL  
PUCMA/RAVAT





# « La pédagogie, c'est l'art de donner envie d'apprendre »

*Jessie Martin est coordinatrice pédagogique au Centre des Métiers d'Art, une mission à laquelle elle est dévouée. Si écouter, motiver et organiser prévalent dans son métier, Jessie, qui est aussi peintre et styliste, tente de colorer sa pédagogie avec art et cœur pour favoriser l'épanouissement personnel des élèves.*

## Peux-tu nous parler de ton rôle au Centre des Métiers d'Art ?

Je m'occupe de la coordination pédagogique des enseignements. C'est-à-dire que je suis à la disposition des enseignants pour leur proposer des outils méthodologiques nécessaires à leurs cours afin, si besoin, de les améliorer. Mon rôle est aussi d'encourager et de conseiller nos élèves dans leurs projets, pour que chacun d'entre eux puisse mobiliser ses ressources et trouver sa place dans la formation. Parallèlement, je donne également des cours d'arts appliqués aux premières années où je m'efforce de faire un « décrassage » de l'œil et de la main !

## Quel est ton parcours ?

J'ai enseigné à la Maternelle pendant 6 ans, suivi une formation de styliste modéliste en parallèle que j'ai poursuivie en métropole pour obtenir un diplôme d'Arts Appliqués (création textile et stylisme). Je viens du monde de la création, mais j'ai toujours ressenti le besoin d'enseigner. Après avoir fait l'IUFM d'Antony à Versailles, je suis revenue à Tahiti où j'ai enseigné la couture (Art Appliqué) en collège et au lycée professionnel. Cela fait maintenant 5 ans que j'ai rejoint l'équipe du Centre des Métiers d'Art où j'exerce ce métier varié et très intéressant.

## Tu encadres notamment les élèves qui préparent leur diplôme, peux-tu nous en dire plus ?

Je les aide à mettre en marche une méthode de travail par rapport au thème qu'ils ont choisi d'exploiter. Quand ils arrivent à ce stade de leurs études, les élèves sont parfois un peu perdus ! Jusqu'alors ils étaient guidés, voire dirigés, et maintenant on leur demande d'agir en toute autonomie. Mon rôle est donc de les rassurer, de les encourager et de les conseiller. Pour réaliser les œuvres qu'ils présenteront en vue de l'obtention de leur diplôme, ils doivent tout d'abord travailler autour de visuels et de documents ; j'essaye de leur donner des clés, des méthodes pour les amener à formaliser leurs émotions. C'est une démarche très intellectuelle d'aboutir à une réalisation et ils doivent trouver l'énergie de la mener jusqu'au bout, en réflexion et en action !

## La remise des diplômes et le Putahi 3 vont se chevaucher, le mois de juin sera intense au Centre des Métiers d'Art !

Oui ! Enfin, le plus dur aura été fait puisque c'est toute l'organisation préalable qui est primordiale. Il n'y a pas plus important que la préparation je crois. Chaque année, la remise des diplômes est un véritable challenge

pour les élèves autant que pour moi ! Avec le Putahi en même temps, cela risque de nous bousculer, mais la venue de tous ces artistes polynésiens est tellement enrichissante. Cet événement est vraiment remarquable, il permet de tisser des liens, de retrouver des savoir-faire oubliés, de découvrir des personnalités hors du commun... Une rencontre qui fait du bien à tout le monde !

## Tu es aussi une artiste, quelle est ta démarche personnelle ?

Je ne saurais trop comment la qualifier. La création est pour moi un besoin me permettant de digérer mes émotions. Avec un travail et une vie de famille, il est vrai que le temps manque : je me fais violence pour ne pas y renoncer. Que ce soit à travers la peinture, la musique ou la couture, c'est là que je me sens vivante. Sans ces activités, j'ai un vide. La démarche formatrice que j'ai envers les élèves ainsi que leurs réactions m'inspirent beaucoup.

## Finalement, la pédagogie est un art ?

Je pense que oui ! Elle est avant tout une science mais c'est l'art de donner envie d'apprendre, de trouver des solutions pour accompagner le développement des élèves en cultivant leurs capacités. Une bonne pédagogie peut permettre à certains de littéralement se découvrir et de donner le meilleur d'eux-mêmes, de les amener au-delà de ce qu'ils auraient pu imaginer. Mais la pédagogie exige aussi de l'inspiration, et elle, elle vient du cœur...

## Comment définis-tu la culture ?

Je n'aime pas ce mot ! Il est tellement mélangé à toutes les sauces que pour moi il ne veut plus dire grand-chose. Je lui préfère les mots mémoire, savoir-faire, héritage... Aujourd'hui, je dirais que je me reconnais assez dans ce Pays et ses traditions mais dans le fond, je me sens « au bon endroit » - ici ou ailleurs - dans mon foyer.

## Si l'on te donnait des crédits pour développer une action culturelle, que ferais-tu en priorité ?

Je ne sais pas si c'est vraiment « culturel » mais je planterais à grande échelle, car nos enfants en récolteront quelque chose d'utile.

## Quelle est ta vision de l'art contemporain polynésien ?

On en est au balbutiement, on a un pied dedans. Sans prétention, je pense qu'il va démarrer à partir du Centre des Métiers d'Art, notamment grâce à des événements tels que le Putahi. Notre directeur Viri Taimana impulse cette dynamique. Il essaye non pas de changer les mentalités - c'est impossible - mais de les habituer aux actions créatives. Inutile de forcer les gens à adhérer à une démarche qui ne vient pas d'eux ! Mon rêve est d'entendre bientôt parler de nos anciens élèves partis étudier aux beaux-arts de Toulon dans le monde de l'art contemporain !

## Ton meilleur souvenir au Centre des Métiers d'Art ?

Il y en a beaucoup. Si je dois n'en retenir qu'un seul : ma première année de cours d'arts appliqués. Voir comment une mise en place théorique prend vie avec les élèves ; les écouter se questionner, les regarder s'étonner et découvrir peu à peu leurs capacités. ♦



Maehaa 3 (jumeaux)



# Danse comme il te plaît !

RENCONTRE AVEC CHRISTELLE CONESA (ÉCOLE CONESA), ZAZA (ÉCOLE ORI HEI), TUMATA ROBINSON (ÉCOLE TUMATA) ET FRÉDÉRIC CIBARD, ATTACHÉ DE DIRECTION AU CONSERVATOIRE. ©F.CHIN

Alors que les élèves de 'ori tahiti du Conservatoire présentent leurs examens, la danse n'en finit pas de se manifester avec pas moins de 4 spectacles prévus au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.



## L'ÉCOLE CHRISTELLE CONESA TIRE SA RÉVÉRENCE

10<sup>ème</sup> et dernier gala de fin d'année pour l'école Conesa de Punaauia, qui continuera l'aventure mais sans Christelle. Intitulé « Révérence », le spectacle sera une rétrospective des meilleures chorégraphies de ces 10 dernières années, revues et adaptées aux musiques actuelles. 38 tableaux, 255 costumes, 150 élèves ; vous aurez le plaisir de passer de surprises en émotions à travers la grâce de la danse classique, le rythme du modern'jazz, l'originalité des claquettes et les acrobaties du hip hop, du raga et du break. Des univers variés qui reflètent l'étendu des possibilités de la danse, mais surtout l'immense plaisir de ceux qui la pratiquent.

### OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 1<sup>er</sup> et samedi 2 juin, à 19h30
- Billets en vente à la Maison de la Culture au tarif unique de 2 500 Fcfp
- + d'infos : 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## ÉCOLE HANIHEI

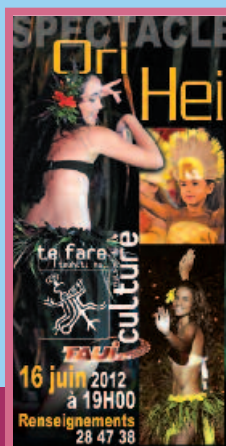


### OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedi 9 juin, à 19h30
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- + d'infos : 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## ORI HEI SUR LES TRACES DE LA DANSE POLYNÉSIE

L'école de danse traditionnelle Ori Hei (anciennement Vital California) et ses 70 danseurs vous présentent pour leur gala une adaptation de « Hiva », premier spectacle de la troupe Tahiti Ora. Un voyage nous amenant à découvrir l'histoire du 'ori tahiti d'hier à aujourd'hui, des pas originels au choc des cultures jusqu'aux sommets de virtuosité désormais atteints. Une jolie fresque parcourant près de deux millénaires d'histoire, illustrée par de jeunes passionnés de 4 à 19 ans !



### OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Samedi 16 juin, à 19h30
- Billets en vente à Vital California et la Maison de la Culture aux tarifs de 1 500 Fcfp et 2 000 Fcfp
- + d'infos : 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## LE BALLET DE L'ÉCOLE TUMATA

Démonstration annuelle du travail de l'école de danse traditionnelle Tumata, ce spectacle sera l'occasion d'apprécier la richesse de la formation dispensée aux élèves des différents niveaux. Ils seront une centaine à être parés aux couleurs de Tahiti pour danser sur tous les standards du 'ori tahiti, à travers des tableaux aussi créatifs que rythmés. Des premiers pas d'enfants, touchants et déjà plein de talent, aux chorégraphies assurées des plus grands, qualité et authenticité seront au rendez-vous.



### OÙ ET QUAND ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Jeudi 16 juin, à 19h00
- Billets en vente à l'école de danse et la Maison de la Culture aux tarifs de 1 500 Fcfp et 2 000 Fcfp
- + d'infos : 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## EXAMENS DE 'ORI TAHITI 2012 : LE MOMENT DE VÉRITÉ !



Mamie Louise et Vanina Ehu

Fin mai, ils étaient huit à prétendre aux lauriers du 'ori tahiti : trois d'entre eux, Julie Rocka, Ragihei Taputuarai et Tuarii Tracqui, présentent le CFET, le Certificat de Fin d'Etudes Traditionnelles, qui correspond à la fin du troisième cycle d'études, tandis que quatre danseurs présenteront le D.E.T.\*, Diplôme d'Etudes Traditionnelles anciennement appelé « Médaille d'or », qui est le diplôme supérieur délivré par l'établissement.

### Rencontre avec soi-même

Les règles du jeu sont claires et la barre est placée très haut pour ces jeunes espoirs du 'ori. Afin d'obtenir le droit de présenter le D.E.T., les élèves en lice pour le C.F.E.T doivent obtenir une note d'excellence, 17/20, leur garantissant le passage avec la seule mention acceptée : la mention très bien. Ce qui revient à exclure toute erreur dans l'exécution du programme libre que les élèves auront élaboré par eux-mêmes, livret à l'appui, où ils doivent décrire leur chorégraphie dans le détail. Idem pour le D.E.T., où les élèves devront non seulement présenter un programme libre, assorti d'un petit livret explicatif, mais également un programme imposé. L'obtention de ces deux diplômes et de la dominante « danse » s'accompagne également de la réussite dans trois unités de valeur complémentaires, qu'il soit question de 'orero, de culture générale, de percussions ou bien encore de cordes. Pour les responsables de la classe de 'ori et du département d'arts traditionnels, Mamie Louise Kimitete, grande dame de la danse, et Vanina Ehu, mais également pour les autres enseignants, Erena Uura, Moon et Mere, cet examen est un moment d'émotion et de fierté. Car la grande famille du 'ori du centre de Tipaerua a vu grandir ces enfants depuis des années, les plus jeunes ayant débuté à l'âge de cinq ans. Pour chaque étudiant, l'examen est le moment unique d'une rencontre avec soi-même, où la technique parfaitement maîtrisée doit se placer au service de l'inspiration, où l'esprit de création, essentiel à l'évolution de la discipline, doit prendre son envol face à un jury de professionnels du 'ori attentif au moindre mouvement, à la moindre expression du visage. C'est ainsi que naîtront les futures étoiles de la danse traditionnelle polynésienne, qui trouveront leur place naturellement dans les grands groupes amateurs ou professionnels, en tant que *leaders*, ou qui ouvriront un jour leur propre école avec le souci de transmettre, comme ils l'auront reçu l'amour de la danse, de la culture et du partage. Nous vous livrerons les résultats des examens le mois prochain... ♦



\* Hinavaï Raveino, Keani Teikioti, Poura Legayic et Hugues Oopa.





# pūtahi : réunir les artistes du pacifique

RENCONTRE AVEC PELIKA BERTELMANN (HAWAII),  
DONNA CAMPBELL (NOUVELLE-ZÉLANDE), NICOLAS  
GARNIER (PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE),  
EMMANUEL TJIBAOU (NOUVELLE-CALÉDONIE) ET  
TOKAI DEVATINE, COORDINATEUR DU PŪTAHI.





© PB

3<sup>ème</sup> édition du Pûtahi, un évènement dédié aux arts visuels qui associe dans une démarche artistique, culturelle, sociologique et pédagogique la participation d'artistes internationaux et d'étudiants en art de la région Pacifique. Cette réunion de passionnés permet ainsi d'aborder des thématiques touchant au patrimoine, aux pratiques artistiques et à l'art contemporain.

Le Pûtahi, par son mode de fonctionnement, son esprit et les thématiques abordées, permet à la fois d'amorcer la construction d'un réseau d'institutions culturelles et artistiques dans la région, mais aussi de rejoindre des réseaux d'artistes déjà existants et desquels la Polynésie française était jusqu'à présent absente. Le renforcement et le développement du réseau Pûtahi dans la région océanique répondent à une nécessité de faire circuler des artistes et des œuvres dans des espaces dédiés à la création contemporaine ; un des buts de cet évènement étant d'affirmer la présence des cultures océaniques sur la scène artistique régionale et internationale.

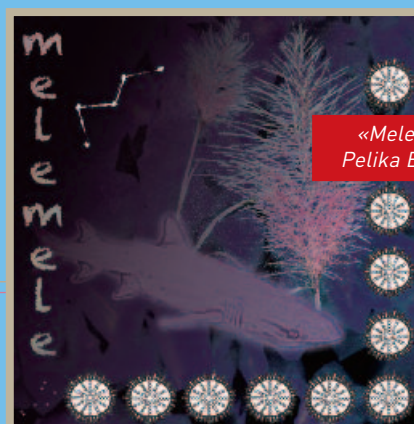
Car par quel moyen redécouvrir, comprendre et préserver nos patrimoines culturels ? Comment transmettre nos cultures, les enrichir, valoriser nos héritages, les diffuser ? De quelle manière promouvoir la création dans l'optique d'une meilleure compréhension de l'Homme et de son rapport à l'environnement ? C'est à cette équation que la troisième édition du Pûtahi tente de répondre. Plus de 60 artistes confirmés et en devenir de la région du Pacifique se réuniront au Centre des Métiers d'Art du 18 juin au 5 juillet pour cette manifestation où il sera question d'échanges, de compréhension, de partage et d'art.

## PELIKA BERTELMANN

Enseignante à l'Université de Hawaii, à Hilo Keaholoa et artiste polyvalente, Pelika développe un projet de gestion des ressources marines auquel elle associe ses étudiants dans un programme d'étude qui prend en compte les pratiques des anciens Hawaïens et leur rapport à leur univers.

Quelle est ta démarche artistique et quels sont tes médiums de prédilection ?

Je travaille principalement la fibre et les arts numériques. Mon objectif principal est dans l'éducation ; le langage visuel que j'utilise est destiné à être partagé avec mes élèves et ma communauté. J'aime explorer les outils qu'utilisaient nos *kupuna\**, leur fonction dans le quotidien et comment ces outils peuvent nous aider à comprendre notre rapport à l'environnement. Par exemple, tresser des pièges à poissons nous permet de nous connecter à nos ancêtres car leur fabrication nous amène à comprendre le temps et le savoir-faire nécessaires pour produire ces outils. En créant de manière traditionnelle, nous apprenons à connaître et donc à respecter le cycle



© PB

«Melemele» de Pelika Bertelmann

© ADCK-centre culturel Tjibaou  
D.Bone - ph.Emmanuel Righetti

naturel des éléments. Ces processus nous rapprochent de la vie, de l'esprit, de l'environnement et des connaissances de nos *kupuna\**.

Ton travail artistique est à la croisée du patrimoine culturel, des savoirs traditionnels et de la société contemporaine...

Oui, c'est une mise en perspective enracinée dans les pratiques culturelles, les connaissances traditionnelles et leur fonction dans la société d'aujourd'hui. En s'intéressant aux ressources marines et en questionnant notre rapport à l'océan, je peux voir le monde comme mes ancêtres. Créer me permet de faire partager mon expérience intérieure « visuellement ».

Quel regard portes-tu sur l'art contemporain océanien et son développement ?

Je crois qu'en nous rapprochant, en construisant des liens à travers le Pacifique, nous serons à même de mieux comprendre nos ressemblances et nos différences, de les utiliser pour communiquer et se soutenir dans diverses initiatives. Les îles du Pacifique sont confrontées à des obstacles qui sont à la fois semblables et différents les uns des autres. Dialoguer, échanger, construire un réseau sont les clés pour les artistes autochtones qui désirent évoluer, s'enrichir, se renouveler... Car il nous appartient de déterminer nous-mêmes les moyens que nous choisissons pour évoluer.

Que penses-tu d'un évènement comme le Pûtahi et qu'en attends-tu ?

C'est un rassemblement très intéressant qu'il faut soutenir et auquel il faut assister. Cela permet aux artistes de s'ouvrir, de partager des démarches, des concepts, des perspectives et de tisser des liens. C'est tellement enrichissant de s'asseoir et de discuter avec un autre artiste, on recharge les batteries et on prend conscience qu'on n'est pas le seul sur le même chemin.

## DONNA CAMPBELL

Maître de conférences à l'Université de Waikato (School of Maori and Pacific Development) où elle enseigne et développe un programme sur le tressage, Donna Campbell crée aussi des œuvres innovantes valorisant cet art traditionnel avec une résonance moderne.

Quelle est ta démarche artistique et quels sont tes médiums de prédilection ?

On me décrit souvent comme une tresseuse contemporaine de *harakeke* (plante indigène de Nouvelle-Zélande),

\* Kupuna, Tupuna : Ancêtre  
\*\* Whenua : Terre



«Little black dress»  
ou le tressage à la  
mode d'aujourd'hui.

© DC

mais je ne pourrais pas faire ce que je fais sans de solides bases des savoir-faire traditionnels à l'origine de cet art maori. Ma démarche artistique est l'expression du *mana wahine* (la force des femmes maori), c'est une manière pour moi d'exprimer mon héritage culturel. Je travaille essentiellement la tradition du tressage et du tissage dans le textile, en créant des œuvres sculpturales (objets ou vêtements), mais aussi à travers des installations numériques utilisant l'espace et la lumière. Mon processus créatif s'inscrit dans le *whenua\*\** et les pratiques traditionnelles maori. L'environnement, la culture et leur préservation sont au cœur de ma démarche.

Comment s'articule ton travail artistique avec le patrimoine culturel, les savoirs traditionnels et la société contemporaine ?

Mon travail est un lien entre l'art maori traditionnel et contemporain. Ma source d'inspiration, c'est l'héritage de mes *tupuna\**. Je réinvente l'art du tressage et du textile traditionnel.



© DC





Œuvre de Nicolas Garnier

© NG

Mais je crains que la jeunesse maori ne considère cet art que comme un passe-temps ancien, qui n'a aucune pertinence dans le monde d'aujourd'hui. Tresser et tisser demandent beaucoup de patience, de temps et d'espace pour atteindre l'excellence. La société actuelle considère que ces arts sont du temps perdu. Dans mes cours, je cherche à inverser cette tendance pour amener les élèves à jouir de la contemplation et du rapport à leur identité qui s'exprime à travers ces arts. Personnellement, j'essaie de réaliser un travail qui parle, qui ait une résonance urbaine tout en maintenant et valorisant l'authenticité de ces pratiques.

#### Quel regard portes-tu sur l'art contemporain océanien et son développement ?

C'est un art incroyablement dynamique et nous sommes à une période particulièrement intéressante pour les artistes, nouveaux comme confirmés. L'art peut être un messenger puissant pour résoudre des problèmes politiques et environnementaux que les peuples autochtones connaissent actuellement. L'art peut nous rendre notre voix, trop difficile à faire entendre dans l'hégémonie actuelle.

#### Qu'est-ce que, selon toi, la confrontation d'artistes autochtones du Pacifique peut apporter à la région et au-delà ?

Depuis plus de 20 ans, les artistes d'Aotearoa voyagent librement autour du Pacifique et au-delà, apprenant et partageant avec les autres artistes. Ces expériences nous aident à reconnaître et à apprécier notre diversité.

#### Que penses-tu d'un événement comme le Pûtahi et qu'en attends-tu ?

C'est très important de nous réunir pour échanger nos idées, travailler ensemble pour créer des oeuvres qui n'ont pas encore été pensées. Il n'y a rien de tel que de dialoguer avec d'autres peuples autochtones, partager du temps, être inspirés et inspirer. Oui c'est vrai, on

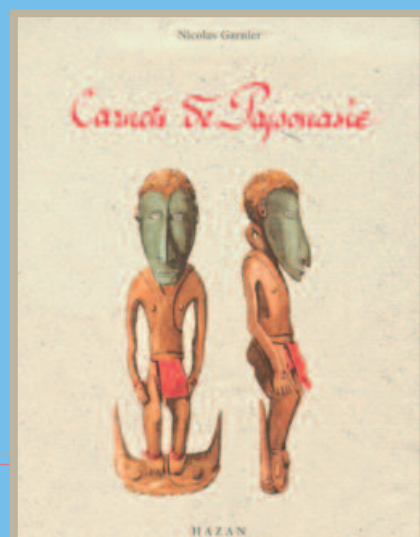
peut aujourd'hui parler sur internet mais les rencontres face à face sont tellement plus riches. Je me sens privilégiée de venir au Pûtahi : merci aux organisateurs et à mon Univeristé de me permettre de participer à cet événement. C'est un grand honneur de visiter Tahiti, à côté de Raiatea d'où l'on dit que mon peuple provient. Ce sera un peu comme rentrer à la maison.

### NICOLAS GARNIER

*Nicolas Garnier travaille dans deux départements différents de l'université de Papouasie-Nouvelle-Guinée : il enseigne l'Anthropologie et dirige le Melanesian and Pacific Studies Centre. Chercheur, auteur et artiste, il tente d'encourager et de valoriser une expression libre de l'art mélanésien, encore trop souvent confiné dans une mouvance exotique.*

#### Comment s'articule votre travail d'anthropologue avec le patrimoine culturel, les savoirs traditionnels et la société contemporaine mélanésienne ?

J'ai créé récemment de nouveaux cours dans le but d'apporter un regard critique et universitaire à l'étude de la culture matérielle en Papouasie. J'avais le sentiment que l'étude sur l'art, sur la consommation ou sur la technologie présentait un champ de recherche particulièrement fertile, mais que les profes-



"Ma maison est un jardin", une exposition des œuvres du fonds d'art contemporain kanak et océanien, en avril et mars derniers au centre culturel Tjibaou

seurs comme les étudiants mélanésiens avaient négligé. Cela fait maintenant près de trois ans que ces cours sont donnés et cela a provoqué des réactions assez formidables de la part des étudiants, ainsi que des communautés locales en général. Nous avons ainsi mis en place un réseau de recherche sur l'art de Bougainville auquel participent à la fois les étudiants de Bougainville à l'Université, les communautés locales de l'île ainsi que l'administration de la région autonome de Bougainville. Il faut rappeler que l'île vient de sortir d'une guerre civile traumatisante et que ces recherches sur la culture matérielle et l'art provoquent un engagement qui, me semble-t-il, participe au processus de réconciliation. Il est peut-être trop tôt pour se prononcer car la recherche n'en est encore qu'à ses débuts et les causes du conflit sont encore assez actuelles.

#### Quel regard portez-vous sur l'art océanien mélanésien et son développement ?

Tout d'abord, je ne suis pas sûr que le terme art contemporain et l'adjectif océanien permettent de définir un espace de création cohérent. Il me semble qu'il y a des disparités considérables entre le succès de certains artistes aborigènes en Australie et certains de mes amis qui vendent leurs œuvres devant les terminaux d'aéroports. Il me semble aussi que si beaucoup d'artistes du Pacifique connaissent maintenant une renommée grandissante, leurs œuvres sont peu diffusées en dehors de la région. Quand c'est le cas, la référence systématique au Pacifique rend la lecture des œuvres peu aisée car trop contextualisée.

#### Qu'est-ce que, selon vous, la confrontation d'artistes autochtones du Pacifique peut apporter à chacun dans la région et au-delà ?

Je sais qu'en Papouasie Nouvelle-Guinée les rencontres sont très importantes et que les artistes y trouvent beaucoup de réconfort, mais elles sont rares. Les autorités ici sont assez indifférentes au sort des artistes et à la valorisation de l'art contemporain, aussi les artistes ne bénéficient de presque aucun soutien institutionnel.

### EMMANUEL TJIBAOU

*En tant que directeur du centre culturel Tjibaou de Nouméa, Emmanuel Tjibaou cherche à ouvrir et à promouvoir les nouvelles formes d'expressions artistiques de son Pays, au plus près des réalités nouvelles.*



#### Comment se traduit la promotion de l'art contemporain kanak au sein du centre culturel Tjibaou ?

Au Centre Culturel Tjibaou, l'art occupe une place centrale. Il est la matérialisation des formes les plus abouties de la pensée kanak. Dans nos missions de promotion de ce patrimoine, nous développons l'axe principal d'une programmation artistique autour du rapport qu'entretient l'homme issu de ce terroir avec sa société en mutation. Les formes traditionnelles développées par les Kanaks au cours des millénaires se sont transformées pour donner naissance aujourd'hui à un homme nouveau ; c'est ce changement aujourd'hui que la structure tente d'accompagner en proposant d'ouvrir ce questionnement aux nouvelles formes d'expressions de la société, afin d'inscrire la place de ce développement humain au cœur de la cité.

#### Quel regard portez-vous sur l'art contemporain océanien et son développement ?

L'art contemporain constitue une forme nouvelle d'expression pour les plasticiens kanak, la mise en place du centre culturel Tjibaou a entraîné une dynamique nouvelle depuis 1998 sur ces pratiques. Nous avons une politique d'accompagnement des artistes ainsi qu'une politique d'acquisition des œuvres, et une programmation annuelle d'expositions a transformé la perception que pouvaient avoir les Océanien des pratiques plastiques traditionnelles. Cette dynamique structurelle s'est accompagnée également d'une réflexion politique sur la place de l'art kanak contemporain/traditionnel ainsi que celle de son développement à



© ADCK-centre culturel Tjibaou - D. Waswas - ph. Emmanuel Righetti



© ADCK-centre culturel Tjibaou -  
J.M.Boéne - ph.Emmanuel Righetti



l'échelle de la région. Aujourd'hui nous sommes dans une phase nouvelle où ce rapport politique identitaire (quête de l'indépendance, thématiques traditionnelles) des artistes plasticiens se mue pour se fondre dans des réalités nouvelles et fait écho aux transformations que vivent les sociétés océaniques (insularité, urbanité, violence, drogue, alcoolisme...). Ces transformations sociales et politiques résonnent de manière nouvelle tant aux oreilles des artistes que du nouveau public qui le découvre. C'est dans ce contexte que le centre culturel Tjibaou promeut une vision qui se veut au plus juste du questionnement plastique d'aujourd'hui.

**Qu'est-ce que, selon vous, la confrontation d'artistes autochtones du Pacifique peut apporter à chacun dans la région et au-delà ?**

Il est de coutume chez nous de dire que c'est de l'échange que la vie naît ; aussi, les questionnements que peuvent porter nos artistes se doivent d'être partagés pour se nourrir d'une sève nouvelle afin de se régénérer. L'apport de notre réflexion ne doit pas se limiter à nos barrières de corail, la parole qui sort de notre terre est celle des hommes simplement et doit être perçue en tant que créatrice d'émotion et en tant que telle. Ce qui fait la richesse de notre patrimoine, c'est que nous le préservons parce qu'il est le souffle de nos pères mais se nourrit de la démarche actuelle de création. Dans ma langue (le *pijé*, parlé à Hienghène), pour traduire le mot culture, on dit « *hun han* » : littéralement, « la manière d'avancer ». C'est en ces termes que nous nous projetons aujourd'hui, en disant à la face du monde que notre devenir se fait en proposant des solutions (plastiques, politiques, sociales) et pour cela notre valeur d'homme s'appuie sur nos références d'homme, sur le fait d'être kanak et de vivre avec son temps. ♦

### PÛTAHI 3 : INFOS PRATIQUES

Rassemblement de plus de 60 artistes, enseignants et élèves de Polynésie française, de Nouvelle-Calédonie, de Nouvelle-Zélande, de Hawaï, de Rapa Nui, de Papouasie Nouvelle-Guinée, de Fiji, et de Tonga.

- Au Centre des Métiers d'Art et à l'ancienne Présidence de la Polynésie française (avenue Pouvanaa a Oopa)
  - Du 18 juin au 5 juillet
  - Ateliers, tables rondes, présentations de travaux d'artistes (voir encadré)
  - Vernissage de l'exposition des stagiaires diplômés du Centre des Métiers d'Art, promotion 2011-2012 : vendredi 22 juin au CMA à partir de 18h
  - Vernissage de l'exposition du **Pûtahi 3** : jeudi 5 juillet au CMA à partir 18h
- + d'infos : 43 70 51 – [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



© CMA

### LES RENCONTRES DU PÛTAHI À L'ANCIENNE PRÉSIDENTIE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

Rencontres avec des artistes océaniques passionnés, tables rondes et présentations de travaux d'artistes sont les activités ouvertes au public tout au long des 3 semaines de manifestation :

- Le 25 juin, de 17h00 à 18h30 : « Les arts visuels océaniques autochtones des Pays du Pacifique ». Avec la participation des délégations de Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Hawaï, Nouvelle-Zélande, Papouasie Nouvelle-Guinée, et Fidji.
- Le 28 juin, 16h45 à 18h30 : présentation de travaux de Heirai Lehartel (PF), Pelika Bertelmann (HW) et d'étudiants hawaïens.
- Le 29 juin, 16h45 à 18h30 : présentation de travaux de Jessie Martin (PF), Donna Campbell (NZ), Ngataiharuru Taepa (NZ) et d'étudiants maori.
- Le 2 juillet, de 16h45 à 18h30 : présentation de travaux de Luce Pasquini (PF), Nicolas Garnier (PNG), Irami Buli et Josaia McNamara (Fiji).

### POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR CETTE RENCONTRE ARTISTIQUE :

- Hiro'a n°33, juin 2010, « Dossier » consacré au premier **Pûtahi** à Tahiti
- Hiro'a n°36, septembre 2010, « Retour sur » l'exposition du **Pûtahi**
- Hiro'a n°41, février 2011, « Le saviez-vous » : **Pûtahi**, acte 2 en Nouvelle-Zélande
- Hiro'a n°56, mai 2012, « Ce qui se prépare », **Pûtahi 3**, c'est reva !

# SALON MARQUISES



AORAI  
TINI HAU  
PIRAE



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DU HÉRITAGE  
SERVISE DE L'ENTRETIEN TRADITIONNEL

2 AU 10 JUIN 2012



# L'artisanat des Marquises à l'honneur

RENCONTRE AVEC LAETITIA GALENON-LIAULT, CHEF DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, LYDIA LAUGEON-DUCHEK, SECRÉTAIRE DE DIRECTION ET SARAH VAKI, ARTISANE DE FATU HIVA.

Laetitia Galenon-Liault (à droite), chef du Service de l'Artisanat et Lydia Laugeon-Duchek, secrétaire de direction



## PAROLE À... LAETITIA GALENON-LIAULT, CHEF DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

### Pourquoi avoir souhaité intégrer le magazine Hiro'a ?

«A l'occasion du Festival Musiques et Danses, qui s'est tenu à la Maison de la Culture en novembre dernier, nous avons travaillé avec les différents établissements culturels et mutualisé nos moyens, notamment en terme de communication. Le concept du Hiro'a nous est apparu intéressant, c'est pourquoi le Service de l'Artisanat Traditionnel a souhaité rejoindre l'équipe de partenaires du magazine. L'idée est de valoriser le travail des artisans et de promouvoir le monde artisanal dans sa dimension culturelle. Car outre son aspect économique, l'artisanat traditionnel est un vecteur culturel très important. C'est un secteur dynamique et particulièrement créatif qui n'est pas toujours représenté à sa juste valeur».

### SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL : PRATIQUE

Support logistique et financier pour les associations artisanales, le Service de l'Artisanat Traditionnel a pour mission d'accompagner les artisans dans leurs démarches administratives et de promouvoir les manifestations organisées.

- Ouvert du lundi au jeudi, de 7h30 à 15h30 et le vendredi de 7h30 à 14h30
- Immeuble « Lejeune » (1<sup>er</sup> étage), 82 rue du Général de Gaulle – Papeete
- Tel. : (689) 54 54 00 – Fax. : (689) 53 23 21 – Mail : secretariat@artisanat.gov.pf

### Combien de temps te faut-il pour préparer ce salon ?

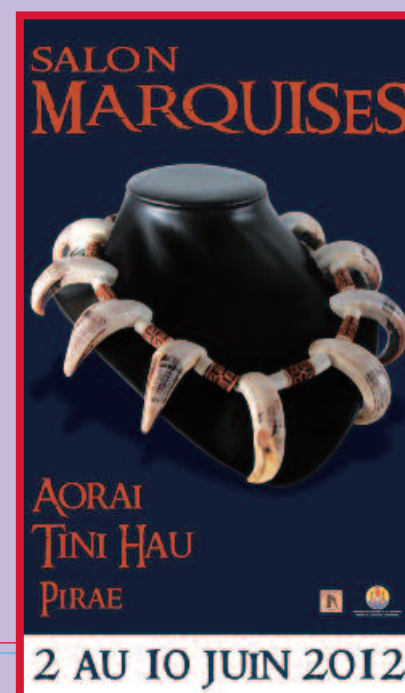
Juste pour préparer mes *tapa*, quasiment deux mois de travail. Il faut aller cueillir les branches, prélever l'écorce, la battre pendant plusieurs heures, la nettoyer, la faire sécher puis l'orner... Cela prend beaucoup de temps et on dépend de la météo. Même si on a introduit quelques techniques « modernes » - l'amidon, l'encre à tissu - la réalisation est toujours traditionnelle. Il n'y a quasiment plus qu'à Fatu Hiva que l'on a encore la patience de faire du *tapa* ! C'est une de nos sources principales de revenus.

### Que réalises-tu ?

Des chapeaux, des sacs, des portedocuments, des tableaux... Je ne suis pas seule à réaliser les *tapa*, ils sont le fruit d'un travail collectif et solidaire. Certains s'occupent de la cueillette, d'autres de la préparation, et les tatoueurs de l'île nous proposent des idées de motifs, leurs propres créations ou des reproductions de symboles anciens. ♦

### 35<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU SALON DES MARQUISES : PRATIQUE

- Du 2 au 10 juin, de 08h à 19h
- Salle Aora'i Tini Hau
- + d'infos : Fédération Te Tuhuka o te Henua Enana – Tel. : 74 75 38 (Sarah) ou 79 46 26 (Véronique)



© Matareva

*C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le magazine Hiro'a accueille un nouveau partenaire : le Service de l'Artisanat Traditionnel. L'équipe a en effet souhaité rejoindre notre publication pour valoriser la richesse et l'étendue de ce patrimoine vivant et en perpétuelle évolution qu'est l'artisanat. Nous leur souhaitons la bienvenue et en profitons pour vous présenter la 35<sup>ème</sup> édition du Salon des Marquises.*

Ce salon artisanal est devenu, au fil du temps, une véritable institution pour le public local comme international, qui a ainsi la chance d'avoir, réuni devant lui, un éventail de la diversité de l'art si riche des lointaines îles Marquises. Du 2 au 10 juin, la salle Aora'i Tini Hau deviendra ainsi une véritable galerie d'art géante : casse-tête, *tiki*, récipients, *tapa*, *penu*, bijoux, en bois, en

os ou en pierre, créations ou reproductions, la quantité des œuvres présentées n'a d'égal que sa qualité. Elles sont le digne témoignage du talent et des savoir-faire des artisans qui parviennent à maîtriser et dompter les matières premières, en leur donnant forme à travers de multiples objets et bijoux.

### Sarah Vaki : le traditionnel *tapa* à la mode d'aujourd'hui

Depuis la vallée de Omoa, à Fatu Hiva, Sarah bat le *tapa* comme ses ancêtres, mais lui donne une touche actuelle. Grandes ou petites, vierges ou amidonnées, en écorce d'arbre à pain, de banian ou de mûrier, ses créations sont le reflet d'un art qui a su traverser les âges.

### Depuis combien de temps participes-tu au salon des Marquises ?

Chaque année depuis 2006. C'est un vrai plaisir, pour nous qui habitons dans ces îles isolées, de venir à la rencontre du public, de leur présenter nos savoir-faire traditionnels. Ça donne du sens à notre travail et puis c'est toujours régénérant de sortir !



# À l'image de notre temps...

RENCONTRE AVEC MIRIAMA GEOFFROY, COORDINATRICE DU FIFO ET LA CLASSE D'ARTS NUMÉRIQUES DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.

20

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



*La création audiovisuelle en Polynésie se porte plutôt bien ! En témoigne le succès du Festival de courts-métrages Tahiti Nui Ananahi, lors duquel la jeunesse nous a dévoilé des œuvres surprenantes. La classe d'arts numériques du Centre des Métiers d'Art, qui y a participé, répond pleinement à cette nouvelle tendance ! Un engouement pour lequel le FIFO n'est pas étranger ; celui-ci poursuit d'ailleurs en ce moment même sa tournée Hors les Murs un peu partout...*

« On m'a dit », film d'animation du CMA : Vainqueur !

La classe d'arts numériques du Centre des Métiers d'Art a remporté le premier prix du 2<sup>ème</sup> festival Tahiti Nui Ananahi en catégorie « Héritage », pour son film d'animation original sur le thème de l'identité : « On m'a dit ». Un travail qui n'a pas manqué de séduire le jury et le public et pour lequel les élèves, encadrés par leur enseignante Luce Pasquini, ont laissé libre cours à leur imagination au niveau du scénario comme sur le plan visuel.

A travers un cheminement dans la ville et dans la nature à la fois dans l'espace et par la pensée, Tama, un jeune Tahitien, nous amène à nous questionner sur la modernité, la culture et l'identité polynésienne aujourd'hui. 303 images ont ainsi été réalisées pour animer ce court-métrage et créer les mises en scène à la fois réalistes et artistiques de Tahiti. Bien que le concours soit terminé, il vous est toujours possible de visualiser les films présentés à partir de la page Facebook Festival TNA 2012.

Bravo aux élèves du Centre et à Luce !

+ d'infos : [www.cma.pf](http://www.cma.pf)

Les Hors les Murs du FIFO

A peine la 9<sup>ème</sup> édition achevée, voilà que les films primés au FIFO ont entamé leur tournée Hors les Murs, à la rencontre de toutes celles et de ceux, en Polynésie et ailleurs, qui n'ont pas eu l'opportunité de visionner ces œuvres documentaires sur les écrans



© AFIFO



© DR

de la Maison de la Culture. De Rangiroa à Melbourne en passant par Maré ou Saint-Malo, le public a pu et pourra apprécier une sélection de films réalisés aux quatre coins de l'Océanie ; autant de témoins étonnants, drôles, parfois inquiets, toujours captivants de l'évolution des sociétés océaniques et de la richesse de leur diversité. De quoi susciter questions et émotions ! Une tournée audiovisuelle qui dévoile le continent « invisible » autrement en faisant découvrir des documentaires qui se font l'écho de revendications historiques, culturelles, artistiques et musicales, mais aussi des conséquences des activités humaines sur l'environnement, tout ceci à la lueur des enjeux actuels...



© DR

21

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Sur la route du FIFO...

Après Taravao en avril, Rangiroa et Saint-Malo (festival Etonnants Voyageurs) en mai, c'est l'île de Maré, en Nouvelle-Calédonie, qui accueillera la sélection du FIFO les 14 et 15 juin. Parallèlement, du 13 au 17 juin, le Festival du film Romantique de Cabourg proposera sa désormais traditionnelle « fenêtre sur le Pacifique ». Enfin, le FIFO poursuivra sa tournée dans les îles entre septembre et octobre ; il ira faire un tour du côté de Melbourne en octobre et de Bordeaux en décembre ainsi qu'au théâtre des Amandiers dans le courant de l'année ; mais de cela, nous vous tiendront au courant en temps voulu ! ♦

+ d'infos : [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com)





# Œuvres naissantes

RENCONTRE AVEC FETI'A 'URA, JO, WARREN, OLSON, RAUFARA, ARIIHOU ET BRYAN, EN 3<sup>ÈME</sup> ANNÉE AU CMA.

*Surprendre un artiste au milieu de son processus créatif, autour des œuvres naissantes, est une expérience intéressante car toujours source de surprises. Pour vous mettre l'eau à la bouche, Hiro'a vous livre quelques réflexions des futures diplômés du Centre des Métiers d'Art sur leurs travaux. Vous pourrez les découvrir achevés lors de la soirée d'exposition des œuvres des diplômés le 22 juin.*



## Feti'a 'ura, le paradoxe de l'œuf

« Au commencement était Taaroa, l'Unique ». Il demeurait solitaire dans sa coquille, semblable à un œuf tournant dans l'espace infini. Mais comme il s'ennuyait, il décida un jour de briser l'œuf, à partir duquel il parvint à créer les éléments de notre monde (le sable, les montagnes, les poissons...). L'œuf est le symbole par excellence de la naissance et de la fertilité : voici ce que Feti'a 'ura a souhaité exprimer, mais non sans poser un certain nombre de contradictions... L'œuf n'est pas une forme connue du patrimoine polynésien, alors qu'il est à l'origine du monde. Celui-ci sera conçu comme une urne funéraire, pouvant accueillir les cendres des défunts. La fonction est à double sens, la vie accueille la mort. Et tels les *to'o* tahitiens, images de divinité de l'ancien temps, Feti'a 'ura recouvrira l'intérieur d'un *peue* tandis que l'extérieur sera gravé. Une œuvre inattendue ancrée dans un questionnement contemporain.

## Jo, colonne d'émotions

Un *ti'i* adulte entourant dans ses bras un *ti'i* enfant : on n'avait jamais vu une sculpture polynésienne de ce genre. D'autant que les *ti'i* sont tout ce qu'il y a de plus traditionnels dans leur forme, mais la composition est totalement novatrice. Plus extravagante, cette sculpture est comme un portrait de famille d'aujourd'hui aux contours d'hier.



## Warren, 'umete lamellés-collés

Warren travaille les formes de contenants en innovant leur construction et/ou leur ornementation. Généralement creusé dans une seule pièce de bois massif, le contenant traditionnel revisité par Warren est plus complexe. Le développement des formes laisse la place à l'assemblage de pièces de bois d'essences variées permettant de révéler leurs nuances.



Kaori, *tou*, *purau*, acajou, cocotier, cette confluence artistique fait évoluer la perception que nous avons de ces objets. Warren prévoit de les orner de motifs des Australes dorés à la feuille d'or. Du détail, de la lumière et du relief pour des œuvres cosmopolites.

## Olson, *ti'i* libérés

Ses *ti'i* d'inspiration des îles Australes sont allongés comme à la plage, marchent, râlent, ont mal à la tête... Olson s'attaque aux formes traditionnelles et donne à ses *ti'i* des positions libres et libérées du poids du sacré. En créant des attitudes éminemment modernes sur une icône du patrimoine polynésien, Olson la rend plus familière ; son indiscipline nous fait sourire car elle nous ressemble. Dans la mythologie polynésienne, *Ti'i* n'était-il pas censé être le premier homme ? L'ancêtre est ainsi remis au goût du jour.



## Raufara, réflexion autour de la perception du guerrier

La sculpture de Raufara invite le visiteur à re-questionner la perception qu'il se fait du guerrier aujourd'hui. En lieu et place des codes visuels classiques d'un guerrier grand et extrêmement musclé, Raufara nous donne à voir une représentation filiforme d'un guerrier caché sous des artifices et qui nous empêche de le voir. Son travail propose de regarder au-delà du visible immédiat et des stéréotypes, une réflexion sur l'être et le paraître. L'habit fait-il le moine ?



## Ariihou, plongée dans la nacre

Pour sa parure de bijoux, Ariihou a décidé d'explorer les fonds marins, superbement révélés dans la nacre. Tantôt effectuée à l'extérieur ou à l'intérieur, la gravure de la coquille fait apparaître différentes couleurs et différents reliefs, mettant en avant la finesse des coraux, des algues et des poissons. Creuses ou pleines, des pièces cousues en nacre de tailles et de couleurs variables créent un effet dynamique.

## Bryan, collier ailé

Jouant avec l'os et la nacre et le rythme créé par cette association, Bryan tente de nous dévoiler son univers artistique. Délicatesse des lignes, scintillement de la nacre et blancheur de l'os reflètent une certaine idée de la pureté.



## Yolande

Elle travaille la nacre qu'elle associe au tres-sage pour ses œuvres de fin d'année, dans une perspective moderne. ♦

## SOIRÉE DE REMISE DES DIPLÔMES : PRATIQUE

- Vendredi 22 juin, à partir de 18h
  - Au Centre des Métiers d'Art
  - Exposition des œuvres et animations
  - Entrée libre
- + d'infos : 43 70 51 – [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



# Des trésors d'ingéniosité

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, MUSÉOLOGUE  
AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.



© FC

*Pendant le Heiva, le Musée de Tahiti et des Îles valorise l'art des costumes de 'ori tahiti, des années 1950 à nos jours. Sont présentés plusieurs dizaines de costumes, odes à la nature et à la culture polynésienne, qui marquent plus de 70 ans d'histoire de la danse, de Heiva Tahiti de Madeleine Moua à Toakura de Mateata Legayic.*

En 2006, le public polynésien admirait pour la première fois l'exposition « La danse des costumes », appréciant unanimement cette mise en lumière d'un élément essentiel des spectacles de danse du Heiva.

Cette œuvre de réhabilitation a sensibilisé et motivé les costumiers et les chefs de groupe, qui enrichissent désormais spontanément la collection de costumes de danse du Musée héritée de la Maison de la Culture et de Heiva Nui, soucieux de conserver ces œuvres réputées éphémères.

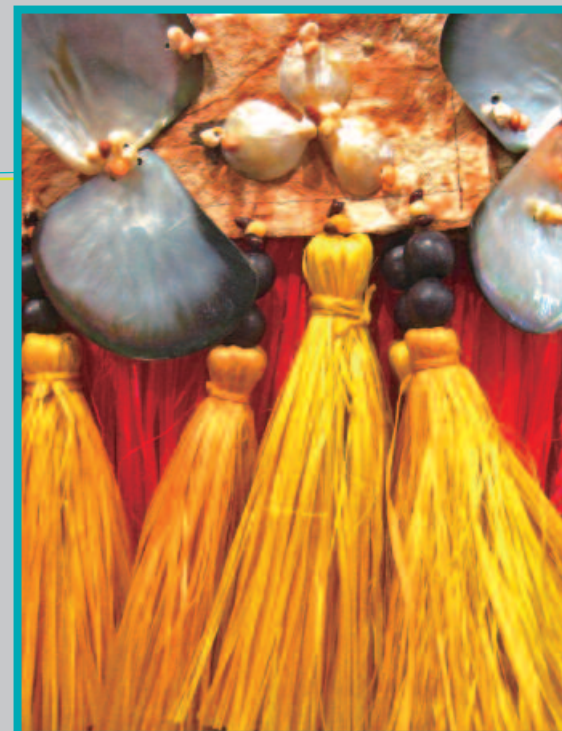
Conservés dans les réserves de l'établissement, ces costumes traverseront les âges et seront de précieux témoins pour les futures générations. En attendant, le Musée présente au public un beau panorama de l'histoire de la danse polynésienne à travers ses costumes.



© DR

## Fusion légendaire

L'étendue de la création des costumes de 'ori tahiti est infinie. Variété des couleurs, des matières, des savoir-faire et des inspirations, chaque pièce est complètement unique. Pendant le Heiva, les spectateurs déplorent de ne pouvoir contempler ces œuvres de près. Grâce à cette exposition, le public peut apprécier la finesse de chaque détail des costumes à sa juste valeur : découpe d'une nacre, assemblage de coquillages ou de graines, tressage du *pae ore* ou du *ofe*.... Ils sont présentés devant un kakemono mettant le costume en situation, grâce à l'important travail de recherche dans les archives photographiques des anciens Heiva. Un cartel informatif détaillé renseigne sur le groupe, l'année et le thème du spectacle, éclairant un élément de confection, un matériau original ou une technique particulière. Ces trésors d'ingéniosité font appel à un savoir-faire minutieux et témoignent des spécificités d'un district ou d'une île ainsi que d'une extraordinaire connaissance du milieu naturel. « La danse des costumes » est une exposition qui explore ce dialogue fusionnel entre la danse et ses habits ; complicité qui invente sans cesse de nouvelles esthétiques. ♦



© DR

## LA DANSE DES COSTUMES : PRATIQUE

- Musée de Tahiti et des Îles
- Du 19 juin au 25 août
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les étudiants et les scolaires
- + d'infos au 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) et sur la page Facebook Te Fare Manaha



Toakura,  
Prix Tila Mazière 2011.

© Matareva

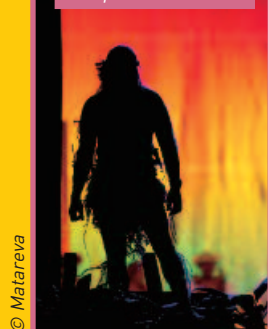
MATAREVA



# Heiva i Tahiti 2012

RENCONTRE AVEC JULIEN MAI, DIRECTEUR DE HEIVA NUI, HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE ET TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

Heiva 2011  
Pupu Tuha'a Pae



© Matareva

Pour la 130<sup>ème</sup> édition du Heiva, des grands du 'ori tahiti reviennent et à leurs côtés, de nouveaux noms de la danse. Tous se produiront à To'ata lors des soirées de concours de chants et danses qui auront lieu du 5 au 21 juillet.

Ils sont des milliers d'artistes à répéter depuis plusieurs mois pour leur spectacle. Tout Papeete se prépare à vivre un mois au rythme des danses, des chants et des sports traditionnels. Après avoir pu admirer la jeunesse des écoles de 'ori tahiti danser, place maintenant aux groupes ! On a beau être en 2012, le

Heiva continue de s'affirmer comme le festival tahitien par excellence, réunissant hommes et femmes de toutes générations et de toutes catégories. Côté danse, le retour des mastodontes comme Temaeva, O Tahiti E, Heikura Nui mais aussi Hei Tahiti, Tamariki Poerani ou Ahutoru Nui est très attendu. A n'en pas douter, ils confirmeront leur réputation et sauront comme toujours nous surprendre. Mais le Heiva ne serait pas ce qu'il est sans la catégorie des révélations, ces jeunes pousses qui défendent la vitalité et l'avenir de l'art du 'ori tahiti : Haere Mai, Tamarii Manotahi, Ori i Tahiti et les autres, qui auront la même ardeur à défendre les valeurs de leur culture.

Grâce à ces rencontres, le Heiva permet aux groupes de se confirmer ou de s'affirmer, et à l'événement de garantir son rôle 130 ans après, celui d'être l'expression férocement authentique du 'ori tahiti.

casion d'en voir le reste de l'année. Précision des lanceurs de javelot, endurance des porteurs de fruits, agilité des grimpeurs de cocotiers, force et concentration des leveurs de pierre, les sports traditionnels révèlent les impressionnantes capacités des athlètes ! Quant aux courses de va'a, elles investissent autant le lagon que l'océan et s'effectuent tant seul qu'à plusieurs. Les départs sont toujours de fabuleux moments permettant d'admirer des coureurs et des pirogues magnifiquement fleuris ! ♦

## LE HEIVA TU'ARO MA'OHII ET VA'A : PRATIQUE

- Samedi 14 et dimanche 15 juillet, au Musée de Tahiti et des îles : lancer de javelots, coprah, lever de pierre et grimper au cocotier
  - Jeudi 17 juillet, jardins de Paofai (17h) : course de porteurs de fruits
  - Samedi 28 juillet, pointe Vénus : régates de pirogues à voiles traditionnelles
- + d'infos : 77 09 05**
- Courses de va'a (courses en lagon V1, V6, V16, courses en haute mer, tour de Moorea, Super Tauati...) : du 28 juin au 14 juillet
- + d'infos : 45 05 44 - www.ftvaa.pf**

## TRANSFERT DE COMPÉTENCES

Jusqu'à présent, le Service de la Culture et du Patrimoine gérait la cellule « son et éclairage » du Pays. Celle-ci comprenait 16 agents ainsi qu'un parc matériel conséquent (éclairages, écrans, systèmes de sonorisation, etc.) ; régie notamment utilisée pour la mise en place des événements à To'ata et place Vai'ete... En ces temps de refonte et d'allègement, il était souhaitable de transférer ces compétences aux établissements les plus concernés : à la Maison de la Culture, car elle prendra le relais de Heiva Nui quant à la gestion de To'ata dans le courant de l'année ; et au Service des Moyens Généraux, qui a pour mission générale d'assurer le soutien logistique de la Présidence et des ministères. Ainsi regroupés, les dossiers administratifs et les interventions techniques ne manqueront pas de gagner en efficacité.

### Et les sports traditionnels ?

Rassurez-vous, on ne les a pas oubliés ! Intrinsèquement liés aux festivités du Heiva, les *tu'aro ma'ohii* sont toujours très prisés du public, d'autant qu'il n'y a pas beaucoup d'oc-

# Les ateliers de vacances à la maison de la culture : nouveau concept !

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE. @F.CHIN



Ils reviennent pour les vacances de juillet avec une formule complète et des nouveautés !

Face au succès toujours plus important des ateliers de vacances, nous vous annonçons en avant-première la liste des activités auxquelles vous pouvez dès à présent inscrire vos enfants pour le mois de juillet. Avec, en prime, un nouveau concept qui devrait beaucoup plaire à tout le monde... Allez, on vous le dit : la possibilité pour les enfants à partir de 7 ans de rester prendre un repas le midi, encadré par nos adorables animatrices. La fin d'après-midi sera même complétée par une projection gratuite. Il sera ainsi plus simple pour les enfants de participer à plusieurs ateliers et de passer une journée amusante entre copains ! Le tout sur une période de 3 semaines, du 02 au 20 juillet. Ne vous reste plus qu'à faire votre choix parmi les 15 activités proposées, avec encore 2 nouveautés !

### Anglais avec Chloé Barclay (semaines 2 & 3)

- 6<sup>ème</sup> à 5<sup>ème</sup> : 8h30 à 10h00
- Remise à niveau, révisions grammaticales, vocabulaire...

### Arts Plastiques avec Elise Guenassia

- 4 à 6 ans : 10h15 à 11h30
- 7 à 13 ans : 8h30 à 10h00
- Travail d'un thème sur les formes, les couleurs, les volumes, etc.

### Calligraphie avec NianNian Li

- A partir de 7 ans : de 13h00 à 15h30
- Installation, tenue de pinceau, pratique

### Danse traditionnelle avec Moumoune du Conservatoire

- 4 à 9 ans et 10 à 16 ans (2 groupes) : 8h30 à 10h00
- Techniques de base, chorégraphies, chant...

### Echecs avec Teiva Tehevi

- 7 à 13 ans : 8h30 à 10h00
- L'échiquier, les règles d'une partie, le tournoi,

### Ecriture et imagination avec Annelise Heurtier (semaines 1 & 2)

- 7-9 ans : 10h15 à 11h45
- 10-12 ans : de 8h30 à 10h00
- Jeux à partir de mots, calligrammes, histoires à rédiger en groupe...

### Espagnol avec Vilma Gutierrez-Quijano (uniquement la 2<sup>ème</sup> semaine)

- 7 à 12 ans : 10h15 à 11h45
- Initiation à l'entrée au collège, petites conversations, jeux...

### Eveil corporel avec Isabelle Balland

- 3 à 4 ans : 8h30 à 9h30
- Maîtrise du corps, de la notion de temps, de l'espace, relation avec l'autre, travail sur l'imaginaire...

### Peinture chinoise avec Niannian Li

- A partir de 7 ans : de 13h00 à 15h30
- Présentation, traits de base, motifs traditionnels, etc.

### Peinture sur pareu avec Moko

- A partir de 9 ans : 13h00 à 14h30
- Réalisation de motifs traditionnels à l'aide de pochoirs, mélange des couleurs et création d'un ou deux *pareu* peints

### Photoshop avec Hoany Hunter

- A partir de 12 ans : de 8h30 à 10h00 et de 10h30 à 12h00
- Pour apprendre à sublimer les clichés numériques (recadrage, couleurs, contrastes, etc.)

### Percussions traditionnelles avec Moana Urima

- A partir de 5 ans : 8h30 à 10h00
- Pour s'initier à la base des frappes et des rythmes sur *to'ere* et *pahu*

### Poterie avec Edelwess Yuen Thin-Soi

- A partir de 8 ans : 8h30 à 10h00 / 10h15 à 11h45 / 13h00 à 14h30
- Modelage d'argile : technique sur plaque, colombin, peinture, vernis, cuisson

### Théâtre avec Anne Tavernier

- 7 à 13 ans : 10h15 à 11h45
- L'improvisation, travail de la voix, mémoire, jeux de scène, représentation ...

### Tressage avec Matamaki Agatapaeru

- 7 et plus (enfants et adultes) : 10h15 à 11h45
- Techniques diverses et réalisations d'objets

## ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

- Du 02 au 06 juillet, du 08 au 13 juillet et du 16 au 20 juillet
  - 15 ateliers pour les enfants à partir de 3 et jusqu'à 18 ans
  - Tarifs : 6 875 Fcfp la semaine par atelier / 5 500 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
  - Possibilité de déjeuner sur place : 3 380 Fcfp la semaine / enfant
  - Formule à la journée 8h30-16h : 24 005 Fcfp (3 ateliers par jour + déjeuner + projection offerte de 14h45 à 16h00) - Encadrement du repas de midi par une animatrice titulaire du BAFA et d'un diplômé de premiers secours.
  - Renseignements au 544 544 / Inscriptions sur place dès le 11 juin
- + d'infos : 544 544 / www.maisondelaculture.pf**





# PROGRAMME DU MOIS DE JUIN 2012\*

## DANSE



### Ecole Christelle Conesa : Révérence

- Danse moderne - Conesa/TFTN
- Vendredi 01 et Samedi 02 juin - 19h30
- Tarif unique 2 500 Fcfp
- Vente des billets : école de danse et Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 42 17 80 / 544 544

### Ecole de danse Hanihei

- Danse traditionnelle
- Samedi 09 juin - 19h30
- Tarif unique 2 000 Fcfp
- Vente des billets à l'école de danse
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 78 54 53

### Ecole de danse Ori Hei

- Danse traditionnelle - Ori Hei / TFTN
- Samedi 16 juin - 19h00
- Tarif : 2 000 Fcfp au centre puis 1 500 Fcfp
- Vente des billets : Vital California et Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 32 36 55 / 544 544

### Ecole de danse Tumata

- Danse traditionnelle - Tumata / TFTN
- Jeudi 21 juin - 19h30
- Tarifs : 2 000 Fcfp au centre puis 1 500 Fcfp
- Vente des billets : école de danse et Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 53 28 42 / 544 544

## CONCERTS

### Maruarui Ateni « FREE »

- Samedi 02 juin - 18h30
- Tarif unique 2 800 Fcfp
- Vente des billets : Magic City et Aito sport
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 77 37 09 / 544 544

### Moea Lechat

- Jeudi 28 juin - 19h30
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Vente des billets : Magic City
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 75 65 55

## ANIMATIONS JEUNESSE

### Heure du conte enfants : L'étoile polaire d'or (légende mongole)

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 06 juin - 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

### Livres animés : « Susie, petite oie, regarde derrière toi ! » de Petr Horacek

- Coco la Conteuse / TFTN
- Vendredi 15 juin - 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



### Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- **Vendredi 1<sup>er</sup> juin** : Les aventures de Tintin : Le secret de la Licorne (dessin animé - 1h47)
- **Vendredi 08 juin** : Clochette et l'expédition féerique (dessin animé - 1h17)
- Vendredi 15 juin : Le Chat Potté (dessin animé - 1h30)
- **Vendredi 22 juin** : Alvin et les Chipmunks 3 (comédie d'animation - 1h30)
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

## THÉÂTRE

### Comédie musicale : Andromaque, fantaisie baroque

- Compagnie du Caméléon
- Vendredi 08 et samedi 09 juin - 19h30
- Vendredi 15 et samedi 16 juin - 19h30
- Mercredi 20 et jeudi 21 juin - 19h30
- Dimanches 10 & 17 juin - 18h30
- Tarif à partir de 3 000 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les Carrefour et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100



## PROJECTION

### Projection de la 1<sup>ère</sup> comédie musicale aborigène Bran Nue Dae

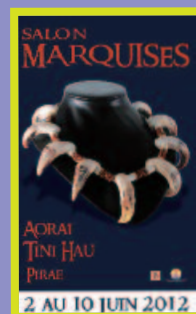
- A l'initiative du consulat général d'Australie
- Dimanche 17 juin, à 16h
- Entrée libre avec ticket à récupérer sur place
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 46 88 53



## EXPOSITIONS

### 35<sup>ème</sup> salon des Marquises

- Fédération Te Tuhuka o te Henua Enana/SAT
- Exposition vente d'œuvres des îles marquisiennes
- Du 2 au 10 juin
- Entrée libre
- Salle Aorai Tini Hau
- Renseignements 79 46 26



### Œuvres des diplômés du Centre des Métiers d'Art

- Exposition, animations, projections
- Vendredi 22 juin, à partir de 18h
- Entrée libre
- Centre des Métiers d'Art
- Renseignements au 43 70 51



## SPECTACLE

### Te Ruki Paumotu

- Concerts (Tikahiri...) et danse (Tamariki Poerani)
- Mercredi 6 juin, à 19h
- Tarif : 2 000 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.radio1.pf
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100



## HEIVA I TAHITI 2012

### Heiva des écoles de danse

- Ministère de la Culture /Heiva Nui /TFTN
- Jeudi 24 mai au samedi 02 juin
- Vendredi 1er juin - 17h30 : CJA, Heiragi, Teikohai, Poehere, Ori hei, Vaheana
- Samedi 02 juin - 17h30 : Heikohei, Arato'a, Maruata nui e, Orirau, Monoihere, Rainearii
- Tarifs : 1 500 Fcfp / 1 000 Fcfp / 500 Fcfp gratuit pour les - 2 ans
- En vente dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.radio1.pf
- Place To'ata
- Renseignements au 434 100 / 544 544 / 50 31 00



### Gala du Conservatoire Artistique de Polynésie française

- Arts traditionnels (danse, percussions, etc.)
- Ministère de la Culture /Heiva Nui /TFTN/CAPF
- Samedi 16 juin, à partir de 18h
- Tarifs : de 500 à 1 500 Fcfp
- En vente dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.radio1.pf
- Place To'ata
- Renseignements au 50 14 14

### Art oratoire traditionnel : 'orero des écoles primaires

- Vendredi 08 juin à 18h30
- Entrée libre
- Renseignements au 50 31 00
- Place To'ata



### Heiva Va'a i Tahiti

- Vendredi 29 et samedi 30 juin à 8h00
- Vendredi 29 juin : Va'a roto - Courses en lagon (V3 et V6)
- Samedi 30 juin : Va'a roto - Courses en lagon (V1 et V16)
- Accès libre
- Départ de la rade de Papeete
- Renseignements au 45 05 44 - www.ftvaa.pf

### Heiva rima'i, « Les bienfaits infinis du ciel »

- Comité Tahiti i te rima rau /SAT
- Exposition artisanale, animations, concours...
- Du 27 juin au 22 juillet
- Entrée libre
- Salle Aorai Tini Hau
- Renseignements au 54 54 03 ou 71 16 90 (Terii Rupea)

## ATELIERS DE VACANCES POUR LES 3 - 18 ANS A LA MAISON DE LA CULTURE

- Du 02 au 06 juillet, du 09 au 13 juillet et du 16 au 20 juillet
- Voir le détail des ateliers et de la nouvelle formule (ateliers, repas et projections) dans « Ce qui se prépare »
- Tarifs : 6 875 Fcfp la semaine / 5 500 Fcfp le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Formule à la journée 8h30-16h : 24 005 Fcfp (3 ateliers différents par jour + déjeuner + projection offerte)
- Renseignements au 544 544



# ZOOM sur...

## LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES...

### Au Centre des Métiers d'Art



La formation du Centre des Métiers d'Art s'adresse aux personnes motivées, pour se former et réussir dans le domaine des arts traditionnels et modernes polynésiens.

20 places sont à pourvoir en première année à compter de la rentrée 2012/2013. Vous avez jusqu'au 28 juin pour vous rendre à la cellule Information et Insertion du Centre des Métiers d'Art. Vous vous verrez remettre une convocation aux épreuves d'entrée qui se dérouleront les 9 et 10 juillet. Dessin, sculpture, gravure et tressage sont les matières sur lesquelles vous serez jugés. A l'issue des épreuves, chaque candidat se présentera à un entretien individuel. Il est recommandé de présenter un dossier de travaux personnels.

Peuvent se présenter aux épreuves d'entrée :

- les élèves de 3<sup>ème</sup> des collèges ayant 16 ans révolus
- les titulaires du CFPMAAP, CAP, BEP, Baccalauréat
- les demandeurs d'emplois

La durée de la formation est de 3 ans, à l'issue desquels les élèves présentent une synthèse de leurs enseignements sous la forme d'œuvres et de recherches documentées y faisant référence.

L'enseignement est composé de cours de gravure, de sculpture, de dessin appliqué, d'art plastique, d'histoire de l'art occidental, d'histoire et culture polynésiennes, d'arts numériques et de tressage.

**Renseignements : 43 70 51 / secretariat.cma@mail.pf / www.cma.pf**

### Au Conservatoire Artistique de Polynésie

Le Conservatoire prépare sa rentrée prochaine et la saison 2012/2013, calquée sur le calendrier des établissements du secondaire pour les congés.

Si les élèves déjà inscrits peuvent se pré-inscrire dès le mois de mai, les nouvelles inscriptions (enfants/adultes) démarrent à partir du vendredi 1<sup>er</sup> juin et dureront tout le mois. La procédure est simple : il est possible de télécharger le formulaire mis à jour sur le site Internet de l'établissement [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf) - ou de venir le chercher au secrétariat

du Conservatoire. Le dossier complet devra être remis au secrétariat avant fin juin. L'inscription définitive et le paiement auront lieu la quatrième semaine d'août, lors des traditionnelles rencontres parents/professeurs. Rappelons enfin que l'établissement développe une pratique adulte des arts traditionnels et classiques en fonction des places restantes, et que pour les nouvelles inscriptions des élèves mineurs, un âge minimum en fonction des disciplines est requis (6 ans pour l'éveil musical, 7 ans pour le classique et la formation musicale, entre 4 et 5 ans pour le traditionnel). L'établissement propose enfin des cours d'histoire de la musique, d'histoire de l'art, de 'orero, un chœur d'enfants et un chœur d'adultes. Une classe de théâtre collabore également avec Te Fare Upa Rau.

**Renseignements : 50 14 14 et communication@conservatoire.pf**



### Le FIFO en continu

Chaque mois jusqu'au 10<sup>ème</sup> FIFO, qui débutera le 04 février 2013, suivez toute son actualité sur le site internet [www.fifo-tahiti.com](http://www.fifo-tahiti.com) : des news, des infos, des photos, des interviews... parce que le FIFO bouge tout au long de l'année, restez connectés et découvrez les coulisses du festival, sa présence à l'international mais aussi, en avant-première, sa programmation. Pour sentir l'effervescence monter !

## EVÈNEMENT

### Soirée de vernissage des travaux des diplômés du Centre des Métiers d'Art



Le Centre des Métiers d'Art présente le vendredi 22 juin dans ses locaux le vernissage de l'exposition de ses élèves diplômés, cru 2011-2012. Cette exposition est un point culminant dans l'année car elle révèle à un instant donné le niveau de qualité et d'exigence de la formation dispensée dans l'établissement.

Pour les étudiants, cette soirée représente l'aboutissement de la formation, le résultat d'un processus entamé il y a 3 ans. Ce diplôme reconnaît et valorise leur capacité à élaborer des propositions graphiques argumentées, originales, intéressantes et pertinentes,

fruits de la synthèse de leurs acquis. En partageant le verre de l'amitié, venez nombreux découvrir ces sculptures et parures, expressions de la jeunesse polynésienne sur leur univers.

#### Où et quand ?

- Vendredi 22 juin, à partir de 18h
- Au Centre des Métiers d'Art, à l'angle des avenues régent Paraita et Clemenceau, Papeete
- Entrée libre

+ d'infos : 43 70 51 - secretariat.cma@mail.pf

### Gala du Conservatoire : Le geste au cœur de la danse

Moment-clé dans la vie du Conservatoire, le gala de fin d'année est une fête, une découverte et une fierté... Les 600 élèves des départements traditionnels et classiques font de ce spectacle annuel une démonstration complète de leur talent où fraîcheur, élégance et passion sont les ingrédients de la recette. Pour ce rendez-vous ambitieux, les sections de 'ori tahiti et d'instruments traditionnels et classiques unissent leurs efforts afin de proposer le meilleur de leurs arts, aux impulsions et aux vibrations communicatives. Des créations originales, des costumes remarquables et beaucoup de rigueur sont nécessaires pour préparer ce gala, mais ô combien de plaisir chaque année sur la scène de To'ata, quand on sent la danse et la musique habiter les corps de ces artistes en devenir.



#### Où et quand ?

- Place To'ata
- Samedi 16 juin, à partir de 18h
- Tarifs : de 500 Fcfp à 1 500 Fcfp

+ d'infos : 50 14 14 - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



# perpétuer...

... les savoir-faire, les traditions, l'histoire, le patrimoine, la musique et les arts... Les événements des mois précédents ont mis en avant toutes ces richesses, faisant de la culture la plus vivante des expressions.



**Grand week-end du Conservatoire - ©GBoissy**  
 Lors d'un week-end très présidentiel, le Conservatoire a donné deux soirées de spectacle qui ont ravi les spectateurs. Originalité et virtuosité étaient au rendez-vous avec « Les grands ensembles du Conservatoire », toujours aussi saisissants, et le très dynamique opéra- théâtre « Si Molière nous était chanté ». Succès mérité.



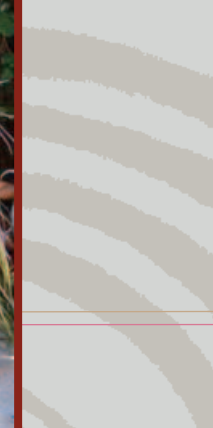
Inauguration du marae Marae Ta'ata



**Festival des Tuamotu - ©JKape**  
 La culture pa'umotu et les oiseaux de l'archipel étaient à l'honneur durant tout un week-end à la Maison de la Culture : musique, conférences, jeux et sports traditionnels, artisanat... Un bel événement organisé avec cœur et passion.



**Bon voyage au FIFO - ©Afifo**  
 Le FIFO a commencé sa tournée Hors les Murs (ici, à Taravao) ! Le festival sera sur les routes océaniques et métropolitaines jusqu'à la fin de l'année, pour présenter le meilleur des images de notre continent.





OUVRAGE

■ **LES ARCHIPELS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE. UN NOM, UNE HISTOIRE**  
**AUTEUR : PATRICK CHASTEL**  
**EDITIONS CRDP**



Combien parmi ceux qui vivent en Polynésie connaissent exactement le sens et l'origine du nom de chaque archipel ? Très peu, en vérité. C'est à partir de ce constat que l'auteur, professeur d'Histoire/Géographie et écrivain, a voulu expliquer d'une façon simple par qui, quand et à quelles occasions les appellations de Marquises, Tuamotu, Gambier, Société et Australes avaient bien pu être données. Au texte s'est ajoutée une iconographie très complète qui, avec des photos, des reproductions de cartes anciennes, de gravures ou de portraits, rend encore plus agréable la lecture de cet ouvrage aussi didactique qu'intéressant.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi qu'au CRDP à partir de 1 120 Fcfp.

JEUNESSE

■ **PAI COCO N°32**

Le petit magazine pour enfants revient après dix ans d'absence. Édité aux Mers Australes, chaque numéro de Pai Coco aborde un thème à travers des jeux d'observation, des blagues, des recettes, des histoires... Avec Fati et Tapu le tupa, les enfants apprennent à lire mais aussi à jouer, cuisiner, fabriquer et rêver. Pour ce 32<sup>ème</sup> numéro, Guy et Heimanu Wallart ont choisi le thème du *marae*. Bande dessinée, jeux, activités et recettes sont les ingrédients de cette revue.



Pai Coco est diffusé dans les écoles et s'achète aussi en librairie à 300 Fcfp.

WEB

■ **www.archivesnationales.culture.gouv.fr**

Les Archives nationales d'outre-mer ont mis en ligne un exceptionnel ensemble de documents numérisés dédiés aux anciens territoires français. Le public, professionnels comme amateurs, peut ainsi bénéficier d'un accès plus aisé à ce patrimoine. Martinique, Guadeloupe, Saint-Pierre-et-Miquelon, Nouvelle-Calédonie et Polynésie disposent d'un fonds regroupant documents administratifs, photographies, cartes anciennes, lettres, croquis... La collection polynésienne regroupe des documents administratifs du 19<sup>ème</sup> (cartes, plans, etc.) et des photos d'Henri Lemasson visibles en ligne : cet ancien fonctionnaire des postes en mission à Tahiti de 1895 à 1904 et de 1912 à 1920 a capturé d'extraordinaires images, des fêtes du juillet à Papeete en 1897 au bombardement de la capitale en 1914. Des recherches plus approfondies sur la base de données IREL permettent aussi l'accès à des registres d'état-civil, des correspondances entre l'Etat et les institutions locales, des documents judiciaires, etc



# MAIRIE DE PAPEETE



M. Le Maire de Papeete, Michel BUILLARD

Les Adjoints au Maire

- 1<sup>er</sup> Adjoint : .....Jean-Claude CLARK
- 2<sup>e</sup> Adjointe : .....Danièle TEAHA
- 3<sup>e</sup> Adjoint : .....Paul MAIOTUI
- 4<sup>e</sup> Adjointe : .....Nicole BOUTEAU
- 5<sup>e</sup> Adjoint : .....Charles FONG LOI
- 6<sup>e</sup> Adjointe : .....Mareva TRAFTON
- 7<sup>e</sup> Adjoint : .....René TEMEHARO
- 8<sup>e</sup> Adjointe : Victorine SHAN SEI FAN
- 9<sup>e</sup> Adjoint : .....Max DESTANG
- 10<sup>e</sup> Adjointe : Hinatea TAMA GEORGES



## LES SERVICES DE LA MAIRIE

**CABINET DU MAIRE**

- Directeur p.i : Joël MOUX.....415 707
- Directeur Adjoint : Steve PENI.....415 707
- Chef de Cabinet : Ilda MOEINO.....415 704

**DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES**

- Directeur : Rémy BRILLANT.....415 725
- Secrétariat du conseil municipal.....415 716
- Bureau de la Communication.....415 894

**DIRECTION DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA COHÉSION SOCIALE**

- Directrice : Mata GANAHOA.....415 895
- Bureau Administratif.....415 895
- Bureau de la Cohésion Sociale.....415 862
- Bureau de la Jeunesse et de l'Animation.....415 883
- Piscine Municipale.....421 508
- Stade Willy Bambridge.....415 791
- Centre Nautique "Hititai".....583 478

**DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES**

- Directrice : Audrey DU SOUICH.....415 815
- Bureau Emploi et Formation.....415 814

**DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ET DES FINANCES**

- Directrice : Anne-Sophie GOUPIL.....415 831
- Régie des recettes.....415 834
- Bureau des taxes.....415 717
- Bureau de la Documentation et des Archives.....415 778

**DIRECTION DU MARCHÉ MUNICIPAL**

- Directeur p.i : Roméo TAURAA.....436 715
- Régie Municipale du Marché.....436 715

**DIRECTION DES AFFAIRES ÉDUCATIVES, SOCIALES ET CULTURELLES**

- Directrice : Heitiare TEIHO.....415 761
- Bureau de l'Action Sociale et Sanitaire.....415 758
- Centre des Personnes Âgées "Te Utuafare o te oaoa".....531 193
- Dispensaire de Papeete.....549 838
- Bureau de l'État Civil.....415 739
- Bureau des Élections.....415 764
- Bureau des Affaires Diverses.....415 755
- Bureau de l'Éducation.....415 858

**DIRECTION DES SERVICES TECHNIQUES**

- Directeur : Joël MOUX.....415 840
- Bureau du Stationnement.....415 860
- Bureau des Parkings.....415 751
- Bureau des Transports.....415 763
- Bureau du Cimetière.....420 414
- Bureau de la Propreté Urbaine.....415 851

**DIRECTION DE LA POLICE MUNICIPALE**

- Directeur : Guy TAUOTAHA.....415 703
- Adjoint : Henri MARUHL.....415 703
- Bureau Administratif.....415 703
- Cartes Nationales d'Identité et Passeports.....415 703

**DIRECTION DE LA PROTECTION CIVILE ET DE LA LUTE CONTRE L'INCENDIE**

- Directeur : Anthony JAMET.....420 163
- Numéro d'Urgence.....18

Mairie de Papeete BP 106 - 98713 PAPEETE

Tél. : 415 700 / 415 187 - Fax : 454 636

www.ville-papeete.pf



Ville de Papeete





Le futur se construit aujourd'hui

Retrouvez le film « Une journée en 2025 » sur [www.opt.pt](http://www.opt.pt)

Office des Postes et Télécommunications - Polynésie française

**OPT**

